

Deux prêtres prirent alors Marie par la main, et la conduisirent par plusieurs marches, à une place élevée du mur qui séparait le vestibule du sanctuaire d'avec ce dernier lieu. Ils placèrent l'enfant dans une espèce de niche située au milieu de ce mur, en sorte qu'elle pouvait voir dans le temple, où se tenaient rangés en ordre plusieurs hommes qui paraissaient consacrés au temple. Deux prêtres étaient à ses côtés ; et il y en avait sur les marches quelques autres, qui récitaient à haute voix, des prières écrites sur des rouleaux. De l'autre côté du mur, un vieux prince des prêtres se tenait debout près d'un autel, à un endroit assez élevé, pour qu'on pût le voir à moitié. Il présenta de l'encens dont la fumée se répandit autour de Marie.

Pendant cette cérémonie, Anne Emmerich vit autour de la petite Marie un tableau symbolique qui ne tarda pas à remplir le temple et à l'obscurcir. Elle vit entr'autre chose, une gloire sous le cœur de la sainte enfant ; elle reconnut que cette figure mystérieuse renfermait la promesse, la très sainte bénédiction de Dieu. Cette gloire lui parut comme entourée de l'arche de Noé, de façon que la tête de la sainte vierge s'élevait au-dessus de l'arche. Cette arche prit à ses yeux la forme de l'Arche d'alliance. Ces formes disparurent ensuite ; et le calice dont notre seigneur se servit pendant la scène, se montra hors de la gloire, devant la poitrine de Marie ; et audessus de lui, vis-à-vis la bouche de la Vierge, un pain marqué d'une croix. A ses côtés, brillaient des rayons à l'extrémité desquels